AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE ~~DLP-2-10-75-90678~~

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 70 — 1er octobre 1975

DESHERBAGE DE PRE-LEVEE DES CEREALES D'AUTOMNE

Parmi les facteurs qui conditionnent le rendement et la qualité des céréales, la concurrence jouée par les mauvaises herbes peut être considérée, dans de nombreux cas, comme ayant une influence importante. Aussi, convient-il d'envisager une lutte efficace contre les espèces indésirables qui peuvent se développer dans les céréales et les traitements herbicides réalisés en pré-levée présentent, à cet égard, certains avantages, notamment :

- l'utilisation au maximum, par les céréales, de l'eau, de la lumière, de l'air et des éléments fertilisants disponibles, ce qui assure un départ végétatif des plus favorables, d'où :

  . une meilleure résistance aux rigueurs de l'hiver,
  . une sensibilité plus faible aux attaques de la Mouche grise.

- une application facile du fait de la possibilité de pénétrer sur les terres, puisque la pulvérisation herbicide suit le semis.

Parmi les reproches que l'on peut faire aux interventions en pré-levée, il convient de retenir :

- leur action faible ou nulle sur le gaillet-gratteron et sur les adventices à levée tardive (renouées, folle-avoine...),

- l'ignorance au moment du traitement de l'importance de la levée des adventices et la nature de celles-ci. Cependant, une bonne connaissance de ses parcelles et du salissement de la culture précédente permet au producteur d'évaluer le danger.

CONDITIONS DE REUSSITE DES TRAITEMENTS DE PRE-LEVEE

Pour obtenir une bonne efficacité, il est indispensable :

- que la préparation du sol soit faite d'une façon extrêmement correcte : terre bien préparée et émiettée en surface,

- que la quantité d'eau apportée à l'hectare soit suffisante (au moins 500 l),

- qu'aucune façon culturale ne soit réalisée après l'application de l'herbicide.

Les produits actuellement utilisables sont relativement nombreux et figurent dans les tableaux ci-après.

Nous attirons l'attention des utilisateurs sur le fait que le choix se fera non seulement en fonction des mauvaises herbes dont on craint le développement, mais également suivant la céréale dans laquelle on intervient.

.../...

EFFICACITE DES HERBICIDES DE PRE-LEVEE EMPLOYES EN DESHERBAGE DES CEREALES D'AUTOMNE

+ Bonne efficacité — - Efficacité moyenne — 0 Insuffisant

B L E

Matière active et spécialites commerciales	Dose m.a. moyenne/ha	Graminées adventices: Vulpin	Agrostide	Pâturin annuel	Ray-grass	Dicotylédones: Principales espèces annuelles résistantes
Chlortoluron (2) (Dicuran liquide, Chlortocide)	2,4 kg	+	+	+	+	Gaillet gratteron, coquelicot, grémil, laiteron, ravenelle, renoncule des champs, véronique, renouées.
Chlortoluron + métoxuron (Savirade)	4 kg p.c.(1)	+	+	+	-	
Méthabenzthiazuron (Tribunil)	2,8 kg	+	+	+	-	Gaillet-gratteron, véronique, renouées.
Néburon (Kloben C, Granurex)	3 à 3,6 kg	+	+	+ à 0	- à 0	Gaillet-gratteron, grémil, laiteron, véronique, renouées.
Nitrofène (Tok E 25)	2 kg	+	+	+	+	Peu actif sur dicotylédones, sauf véronique
Terbutryne (Igrane 50, Terbuphyt)	2,5 kg	+	+	+	+ à -	Gaillet-gratteron, laiteron, ortie royale, ravenelle, sanve, renouées.
Nitrofène + néburon (Herbalt et Herbalt S)	6 l p.c.(1)	+	+	+	+	Gaillet-gratteron, grémil, renouées.
Nitrofène + linuron (Tolion 303)	7 l p.c.(1)	+	+	+	+	Idem.
Trifluraline + linuron	4 kg p.c.(1)	+	+	+	+	Gaillet-gratteron, renouées.

voir légendes au bas du 2ème tableau

.../...

442

SEIGLE

Le néburon (Kloben C, Granurex), le nitrofène (Tok E 25) et l'association trifluraline + linuron (Chandor) peuvent être utilisés dans les mêmes conditions et avec la même efficacité herbicide dans les cultures de seigle.

ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Matière active et spécialités commerciales	Dose m.a. moyenne/ha	Graminées adventices				Dicotylédones
		Vulpin	Agrostide	Pâturin annuel	Ray-grass	Principales espèces annuelles résistantes
Chlortoluron (2) (Dicuran)	2,4 kg	+	+	+	+	Comme pour le blé.
Triallate (3) (Avadex BW)	1,2 à 1,4 kg	+ à -	- à 0	+	- à 0	Sans action sur les dicotylédones.
Trifluraline + linuron(Chandor)	4 kg p.c.(1)	+	+	+	+	Comme pour le blé.
Néburon (Kloben C)	3 à 3,6 kg	+	+	+ à 0	- à 0	Comme pour le blé.

(1) produit commercial

(2) - <u>Attention</u> : Certaines variétés de blé d'hiver supportent mal cet herbicide. Ne pas l'utiliser sur les variétés suivantes : Blérois, Elysée, Essor, Floress, Heima, Luron, Manella, Rémois et Rigoudi.

Ce produit peut s'employer sur les variétés suivantes : Noëlle, Nymphe, Ager, France Déa.

Pour les nouvelles variétés d'orge, suivre scrupuleusement les indications du fabricant.

(3) Il existe une formulation de triallate granulé (Avadex BW granulés) utilisable sur orge et blés d'hiver, à la dose de 17 kg de produit commercial/ha. Un matériel spécial micro-granulés est indispensable.

.../...

/TABAC/

MILDIOU

La Fédération des Planteurs de Tabac d'Alsace, la Caisse d'Assurance Mutuelle des Planteurs de Tabac d'Alsace et le Service Technique de la Coopérative des Planteurs communiquent :

Le mildiou du tabac a été observé sur des repousses de tabac dans la commune de SUNDHOUSE, le 25 septembre 1975.

Cette attaque fait peser une menace certaine pour l'avenir.

Les planteurs sont invités à détruire sans aucun retard les tiges, souches et regains, qu'il s'agisse de variété résistante ou non.

La récolte 1975 est sauvée, mais il importe que les planteurs prennent conscience du très grave danger que pourrait entraîner pour la récolte future une négligence de leur part.

/COLZA ET NAVETS FOURRAGERS/

TENTHREDES

Des attaques localisées de tenthrède de la rave (Athalia rosae) sont observées dans des parcelles de colza et de navets fourragers (région de Plobsheim, Sundhouse, et région de Haguenau). Les fausses chenilles gris-verdâtre perforent et dévorent le feuillage, tandis que sur les plants les plus attaqués seules subsistent les nervures. Dès la constatation des premiers dégâts, on pourra intervenir avec un produit à base de lindane, parathion, phosalone ou trichlorfon en prenant soin de bien mouiller le végétal et en tenant compte des délais d'emploi des différents produits avant l'utilisation de ces fourrages.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON
J. GENNATAS
C. JANUS

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE ET LORRAINE"

J. HARRANGER

POIRIER - POMMIER - AUBEPINE - COTONEASTER - PYRACANTHAS

LE FEU BACTERIEN (Erwinia amylovora)

Le Service de la Protection des Végétaux et la Fédération Nationale de l'Horticulture et des Pépinières viennent d'être alertés de la recrudescence et de l'extension de foyers de Feu Bactérien aux Pays-Bas et en Belgique.

Par ces quelques lignes, l'attention des pépiniéristes est attirée sur les risques que peut présenter l'importation de végétaux sensibles à cette maladie en provenance de ces deux pays, tels, plus particulièrement, les plants de pommiers, poiriers, cotoneasters, sorbiers, pyracanthas...

Historique

Le Feu Bactérien est une maladie grave des pommiers et poiriers, provoquée par une bactérie : Erwinia amylovora. Connue aux Etats-Unis depuis le XVIIIème siècle, elle est apparue en Europe en 1957, à la suite d'importation de pommes contaminées en provenance des U.S.A. et à destination de la Grande-Bretagne. Par la suite, les Pays-Bas, la Pologne, le Danemark, l'Allemagne Fédérale puis le nord de la France ont été contaminés à leur tour.

En 1975, de nouveaux foyers viennent d'être décelés aussi bien en Belgique qu'aux Pays-Bas.

Symptômes

Les symptômes de la maladie sont caractéristiques et se traduisent par les phénomènes suivants :

- dessèchement et noircissement des corymbes floraux et des pousses vertes à partir de la floraison, et ce, jusqu'en été (les extrémités des pousses ont un aspect brûlé),

- progression des dégâts observés sur les pousses et les rameaux du sommet vers la base,
- apparition de chancres sur les écorces qui se craquellent et exsudent une substance visqueuse, tout d'abord blanchâtre, puis jaune ambre.

Cet exsudat bactérien précède la nécrose lorsque le temps est chaud et humide, et sa présence permet un diagnostic certain lorsqu'il se trouve sur les parties vertes non encore nécrosées du végétal atteint.

Conditions de développement et d'extension du parasite :

- Conditions climatiques : un temps doux et humide, principalement à l'époque de la floraison, est favorable à l'infestation par la bactérie. Les températures supérieures à 18° C à partir du printemps augmentent les risques d'infestation par le parasite.

- Modes de cultures : d'une façon générale, les concentrations d'arbres et de plantes sensibles à la bactérie accentuent les risques d'infestation : les vergers intensifs de pommiers et de poiriers, ainsi que les pépinières fruitières sont particulièrement concernées et peuvent servir de premiers foyers de Feu Bactérien dans une région ; par ailleurs, les plantes hôtes susceptibles d'héberger la bactérie sont aussi un danger pour les vergers situés à proximité : les cotoneasters, les sorbiers, les pyracanthas, les aubépines et autres Rosacées sont des plantes relais très sensibles à la bactérie dont il faut surveiller la contamination éventuelle.

- Sensibilité variétale : la plupart des variétés de poirier cultivées en France sont sensibles à très sensibles. Parmi les variétés de pommier, la variété Golden n'est pas la plus sensible à Erwinia amylovora : il semble que la variété Jonathan soit par contre particulièrement sensible.

.../...

- Dissémination par les insectes pollinisateurs : les bactéries peuvent pénétrer, aussi bien par des voies naturelles (lenticelles, stomates...) qu'artificielles (blessures diverses, piqûres et morsures d'insectes pollinisateurs...).

- Dissémination par les oiseaux : A ne pas négliger le rôle des étourneaux, des grives, des merles et des oiseaux migrateurs dans l'extension des foyers de la maladie.

- Extension de nouveaux foyers par les échanges commerciaux : les échanges de matériel végétal de région à région et de pays à pays sont à prendre en considération dans les possibilités d'extension de nouveaux foyers de Feu Bactérien à travers le monde entier.

Moyens de lutte

Actuellement, il n'existe pas de méthodes curatives de lutte, directement applicables en pépinières et en vergers pour éliminer les foyers de Feu Bactérien. Seules, des méthodes préventives de lutte permettent de limiter les risques d'infestation par la bactérie :

- Eliminer les buissons d'aubépine et les arbres sauvages (Rosacées) sensibles à ce parasite, situés à proximité de pépinières fruitières ou ornementales et de vergers de poiriers ou de pommiers.

- Ne pas apporter une trop grande fumure azotée aux arbres pouvant héberger la bactérie : en effet, les arbres vigoureux paraissent être les plus sensibles : en conséquence, une fumure équilibrée sans excès d'azote est conseillée.

- Lors de l'apparition d'un foyer de Feu Bactérien, procéder immédiatement à l'abattage des sujets atteints et à leur destruction par le feu.

- Dès l'observation de chancres, quels qu'ils soient, procéder à leur désinfection systématique.

- Stériliser les outils et appareils de taille et de coupe.

- Limiter les populations des insectes vecteurs par des traitements appropriés (attention aux abeilles cependant, qui sont protégées et qui sont les insectes pollinisateurs de nombreux arbres).

- Utiliser les variétés les moins sensibles. Pour les variétés de poiriers, à noter le bon comportement de la "Duchesse d'Angoulême". Pour les variétés de pommiers, les variétés du type "Delicious" présentent une meilleure résistance que les autres variétés. En ce qui concerne la sensibilité au Feu Bactérien, le comportement des variétés européennes n'est pas encore connu avec précision.

- Profiter de la période hivernale pour effectuer un traitement cuprique (type bouillie bordelaise) préventif dès la chute des feuilles et un autre juste avant le débourrement, en tenant compte des recommandations d'utilisation des produits cupriques, émises par les différentes firmes phytosanitaires, pour éviter les phytotoxicités.

A noter, en essai, les résultats satisfaisants de traitements à base de Streptomycine lors de la floraison, sur des végétaux présentant des symptômes douteux de Feu Bactérien.

- D'une manière générale, éviter pour l'instant les importations de Belgique et des Pays-Bas des végétaux sensibles à cette bactérie.

J. GENNATAS
Ingénieur d'Agronomie